LA CONSTIPATION abrège la vie.

Elle engendre, favorise, entretient et complique toutes les maladies. Elle est la cause de la vieillesse prématurée. L'intestin encombré est le siège de fermentations favorables à la pullulation des microbes et l'accumulation des matières constitue un véritable bouillon de culture dans lequel les toxines microbiennes, les poisons intestinaux les plus virulents se développent et se reproduisent avec une effrayante rapidité. Si ces poisons ne sont pas évacués comme il convient, ils sont absorbés et alors, dans son trajet circulatoire, le sang véhicule et disperse ces semences de maladie, ces éléments de décrépitude qui minent les constitutions les plus robustes.

Et l'on s'étonne de voir une vieillesse précoce chez tel homme, une beauté qui se fane chez telle jeune femme, une mollesse et un manque de force chez tel jeune homme, un sang pauvre chez telle jeune fille!

Ne cherchez pas plus loin

interrogez-les: ils avoueront qu'ils sont constipés! Et c'est de là que viennent tous leurs maux, depuis l'anémie jusqu'aux maladies d'estomac, depuis la goutte et les rhumatismes jusqu'à l'eczéma et l'artério-sclérose.

A tous ces malheureux qui souffrent d'une santé continuellement troublée, il faut répéter sans cesse :

LES PILULES DUPUIS

préviennent, combattent, suppriment la Constipation.

Elles réussissent là où tout a échoué.

Les PILULES DUPUIS rétablissent toujours la liberté de l'intestin ; elles assurent d'une façon régulière, automatique, l'évacuation quotidienne des résidus, des déchets intestinaux ; elles expulsent les éléments fermentescibles au sein desquels vivent les microbes, agents infectieux des maladies les plus graves.

Constipés, quelles que soient l'ancienneté et l'opiniâtreté de votre constipation, vous pouvez être certains que les PILULES DUPUIS vous en débarrasseront. Éviter l'encombrement intestinal, assurer la liberté du ventre, pratiquer journellement l'expulsion des toxines microbiennes qui menacent à toute heure la santé; c'est le seul moyen d'éviter nombre de maladies, de retarder l'apparition de la vieillesse, de conserver aux organes un fonctionnement régulier et au corps entier toute l'activité de la jeunesse.

Par leurs sucs de plantes concentrés, les Pilules Dupuis vous feront :

l'estomac propre
l'intestin libre
le sang pur

9569

T.S.F.

RADIO P.T.T. NORD À LILLE (247 m. 8). — Samedi 16 janvier. — 6 h. 50 : depuis Paris P.T.T. : bulletin météorologique. — 7 h. : depuis Paris P.T.T. : informations. Revue de la Presse. — 7 h. 40 : disques : Musique légère : Souvenirs de Lecocq : Fantaisie sur « La Fille de Mme Angot » ; La Petite Mariée ; Le Jour et la Nuit ; Le Cœur et la Main. — Souvenirs de Planquette : Rip ; Surcouf ; Les Cloches de Corneville. — Souvenirs de Messager : Véronique ; Les Petites Michu ; La Fauvette du Temple ; Les Dragons de l'Impératrice. — 8 h. : depuis Paris P.T.T. : informations ; Revue de la Presse. — 8 h. 40 : disques (même programme qu'à 7 h. 40). — 11 h. 35 à 11 h. 50 : depuis le Tour Eiffel : cours divers. — 12 h. : Concert donné par l'Orchestre de la Station : Le Faisant, prélude ; La Fiancée vendue, ouverture ; Feuillets d'album : Rose de mai, Fritz et Susel, En rêvant, Colombine, Chanson de Pâtres, Petite Merche ; Berceuse pour violon solo ; Menuet rose ; Divertissement. — 12 h. 50 : depuis Paris P.T.T. : informations. — 13 h. : suite du concert : Siefried Idyll ; Le Vol du Bourdon, extrait de la Légende du Tzar ; Henri VIII, fantaisie. — 13 h 30 : depuis la Tour Eiffel : cours divers ; bulletin météorologique. — 13 h. 50 : depuis Paris P.T.T. : Variétés. — 14 h. à 14 h. 10 : cours de la Bourse de Lille. — 14 h. 20 : depuis la Tour Eiffel : cours divers. — 14 h. 30 : depuis Paris P.T.T. : Concert par l'Œuvre de la T.S.F. à l'Hôpital. — 15 h. 30 : depuis Paris P.T.T. : Les Actualités Littéraires. — 16 h. : disques : Concert symphonique : Concerto en ré majeur ; Hérodiade (les Phéniciennes), extrait de ballet. — 16 h. 20 : Causerie de Mme de Surgère. — 16 h. 30 : Concert de disques parus en décembre : Restons jeunes, one-step ; Garde ton secret, valse-boston ; Nuits d'Harlem, intermezzo-fox ; Frivolités Printanières, solo de saxophone par M. Mule ; Vive le Hockey, marche one-step ; Toujours pimpant, one-step ; Out of tune, fox-trot ; Souvenir de Rio, valse espagnole. — 17 h. : depuis la Tour Eiffel : cours divers. — 17 h. 10 : disques : Sélections d'opérettes : Ciboulette, fantaisie ; Nina Rosa ; a) Marche des Gauchos, b) Tous les Oiseaux ; Katinka : a) Viens, Viens Aimer, tango, b) Avec un Sourire, valse. — 17 h. 30 : Causerie Universitaire : « La personnalité de Swiat », par M. Audra, professeur à la Faculté des Lettres. — 18 h. : disques parus en décembre : Concert d'orchestre musette : La Ravigotante, polka variations, Cloches au Vent, valse ; Ah ! les Gangsters, one-step ; Au Concours de Pêche, one-step ; La Java des Éléphants ; Le Grand Fernand, java bouffe ; J'ai le sang de mon grand-père, one step du film « L'Ecole des Journalistes » ; Pour Être Heureux, one-step du film « Rigolboche ». — 18 h. 30 : depuis Paris P.T.T. : Radio Journal. — 19 h. : Demi Heure de jazz. — 19 h. 20 : disques : Chico chanson ; Dans les Squares à Paris, fox-trot du film « M. Bébé » ; O mon bel inconnu, valse, Il est une Maison ; Le plus Beau Tango du Monde, tango de l'opérette « Un de la Canebière » ; J'ai voulu retrouver, valse ; Au-delà des Nuages, tango ; Un Bateau qui se penche, java. — 20 h. : indication de l'heure. Aperçu sur la journée sportive du lendemain par M. Stien. — 20 h 15 : Causerie à l'usage des Ménagères. — 20 h. 30 : Soirée dramatique : « Une Soirée Tristan Bernard », présentée et commentée par l'auteur. — 22 h. 30 : depuis Paris P.T.T. : informations ; bulletin météorologique.

RADIO PARIS (1.648 m. 2). — 7 h. : disques. — 7 h. 15 : Presse. — 7 h. 45 : gymnastique. — 8 h. : Sympathie. — 11 h. : Le Roi Arthus ; Pelléas et Mélisande, Guercœur ; L'Heure Espagnole. — 11 h. 30 : disques. — 12 h. 15 : Quadrille de La Vie Parisienne ; Parfum d'Eventail ; Les Cent Vierges ; La Scandinave ; Toujours gai ; Le Verre en main, Quelle Averse ; Le Pas de Quatre. — 13 h. : valse de Schœnnbrunn. — 13 h. 15 : mélodies. — 13 h. 30 : Divertissement Louis XV. — 14 h. : Causerie. — 15 h. : Pourquoi serions-vous si jolie ? — 15 h. 30 : Lecture. — 16 h. 30 : Emission enfantine : En Suivant le Régiment, deux actes ; Un Jour de Fête, 2 actes. — 17 h. 30 : danse. — 19 h.20 : Causerie. — 20 h. : concert vocal. — 20 h. 30 : Presse. — 20 h. 45 : concert symphonique : Gretna-Green ; Prélude à l'Après-Midi d'un Faune. — 23 h. : musique de danse. — 23 h. 30 : musique légère : Marche militaire française ; Quatre Pièces ; mélodies.

POSTE J'écoute

VOIR en dernière page. 112

PARIS P.T.T. (431 m. 7). — 7 h. et 8 h. : Presse. — 10 h. 45 : Toulouse : concert ; La Muette de Portici, ouverture. — 11 h. 42 : Bourse. — 12 h. : Marseille : concert : Marche Bitterroise ; Les Masques, ouverture ; Summer Days. — 15 h. 30 : Bourse. — 14 h. 30 : T.S.F. à l'Hôpital : Les Hirondelles ; La Rousalotte ; Cotillon III ; Femme d'Api ; Oui, que j' réplique ; Mari-Marinette ; Papotages militaires ; Bluettes ; Les Barbières de village ; Ballet des Alcyons. — 16 h. : lecture. — 16 h. 15 : chansons. — 16 h. 30 : Concert Pasdeloup : Symphonie en fa ; Panorama Américain ; Dozogi ; Deux œuvres pour chœur de femmes ; Daphnis et Chloé. — 18 h. 30 : Radio Journal de France. — 19 h. 38 : Causerie. — 20 h. 30 : Coupe de Roulis. — 22 h. 30 : Informations. — 22 h. 45 : danse.

TOUR EIFFEL (206 m.). — 7 h. : Paris P.T.T. — 7 h. 30 : Enseignement supérieur. — 9 h. 15 : Enseignement secondaire. — 10 h. : 10 h. : disques. — 12 h. : Marseille (Paris P.T.T.). — 14 h. 30 : Enseignement secondaire. — 15 h. : Enseignement primaire. — 16 h. : télévision. — 16 h. 30 : disques. — 18 h. : Enseignement secondaire. — 19 h. 10 : Troisième Acte de Richard Cœur de Lion. — 19 h. 25 : Enseignement ménager. — 19 h. 35 : Partie récréative. — 19 h. 55 : opéra comique : La Vie de Bohême ; La Pantoufle de Vair, ballet.

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 7 h. 10 : disques. — 7 h. 30 et 8 h. 30 : Presse. — 12 h. 5 : Cirque. — 12 h. 40 : orchestre. — 12 h. 55 : disques. — 13 h. 15 : duettistes. — 13 h. 35 : orchestre. — 15 h. : relais de Music-Hall. — 18 h. : Actualité catholique. — 18 h. 42 : Pacific 231. — 18 h. 42 : Prélude de la Cantate. — 19 h. 2 : disques. — 19 h. 10 : La Journée. — 19 h. 30 : Concert offert par le Bonhomme Ambois, des Galeries Barbès, avec le concours de L. Boyer. — 19 h. 49 : disques. — 20 h. 20 : Divertissement. — 20 h. 38 : Musique italienne. — 21 h. 5 : La Chanson du Tirolr. — 21 h. 35 : Suivez le Guide, sketch. — 22 h. 5 : reportage de New-York.

RADIO STRASBOURG (349 m. 2). — 7 h. 30 : disques. — 10 h. 45 : Toulouse (Paris P.T.T.) — 11 h. 45 : ballets. — 13 h. 15 : film. — 15 h. : Poste Colonial ; concert. — 16 h. 15 : disques. — 16 h. 30 : Paris P.T.T. — 19 h. 15 : disques. — 20 h. 30 : Soirée Léo Delibes : Le Roi l'a dit ; La Source ; mélodies ; Pas des Fleurs ; Les deux Vieilles Gardes ; opéra bouffe ; ballets de Lakmé ; Copélia. — 23 h. 15 : danse.

RADIO TOULOUSE (328 m. 6). — 11 h. 45 : tangos. — 12 h. : chansonnettes. — 12 h. 15 : orchestre viennois. — 13 h. 10 : Fantaisie. — 13 h. 40 : opérettes. — 17 h. 45 : orchestre. — 18 h. 5 : extraits de films. — 19 h. : Deux Sous de Fleurs. — 19 h. 30 : Emission enfantine. — 20 h. 10 : concert. — 20 h. 40 : danse. — 21 h. 10 : Fantaisie. — 21 h. 45 : demi-heure de Paris. — 22 h. 15 : Werther. — 22 h. 40 : danse. — 23 h. : orchestre musette. — 23 h. 40 : extraits de films. — 0 h. 5 : Caveau. — 0 h. 20 : fox-trot.

LUXEMBOURG (1.293 m.). — 7 h. 5 : informations. — 7 h. 15 : Concert de fantaisie. — 8 h. 15 : concert. — 12 h. : opérettes et films ; Madame Favart ; Le Grand Mogol ; L'Heureuse Aventure ; La Princesse du Cirque. — 12 h. 45 : Czardas ; Czardas n. VIII ; Chevalier Fesman ; Coppélia. — 13 h. 25 : Berceuses. — 13 h. 45 : Quart d'Heure de Fantaisie. — 14 h. 5 : L'Heure des Dames et des Demoiselles. — 18 h. 15 : concert. — 20 h. : disques. — 20 h. 30 : Demi Heure Luxembourgeoise. — 21 h. 15 : Symphonie Inachevée en si mineur. — 21 h. 40 : concert symphonique : Concerto pour violoncelle et orchestre ; Première Symphonie ; Concerto, pour violon et violoncelle. — 23 h. : danse.

NATIONAL (1.500 m.). — 11 h. : orgue. — 11 h. 30 : musique de chambre. — 13 h. : musique légère. — 18 h. 20 : chant et piano ; Scherzo en do dièse mineur ; Soirée dans Grenade. — 17 h. 15 : orchestre. — 18 h. 30 : Interlude Gallois. — 18 h. 45 : orchestre : Seconde Suite pour cordes ; Saxo-Rapsodie ; Scènes musicales sur des thèmes de Rossini. — 20 h. : Music-Hall. — 21 h. 35 : orgue : Prélude en do dièse mineur ; Chanson du Printemps ; A la Balalaïka ; L'Éternelle. — 22 h. : concert léger. — 22 h. : orchestre. — 23 h. 40 : musique de nuit.

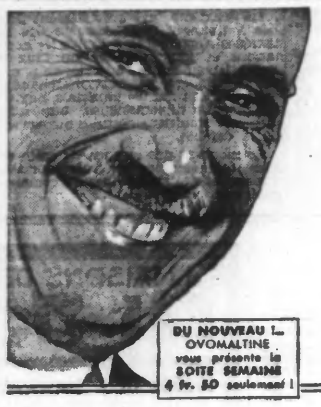
BRUXELLES (483 m. 9). — 12 h. : disques. — 12 h. 30 : concert. — 13 h. 10 : orchestre de salon. — 13 h. 30 : disques. — 14 h. : concert. — 14 h. 45 : disques. — 17 h. 15 : musique tzigane. — 18 h. 15 : disques. — 20 h. : orchestre de danse. — 21 h. 15 : orchestre.

EMISSIONS ESPERANTISTES. — De 12 h. à 12 h. 30 : Valence (41 m.) : La situation en Espagne. — 18 h. 5 à 18 h. 20 : Rome (420 m.) : Chronique du tourisme. — 20 h. 10 à 20 h. 30 : Barcelone (42 m.) : Les événements d'Espagne.

ASTHME OPPRESSION des CATÉS POUDRE et CIGARETTES Dr CLEFY 7, rue de Hauteville, 16, PARIS 9324

LE CONCERT DE LA CHORALE POLONAISE A RADIO P. T. T. NORD

Lundi prochain aura lieu aux studios de Radio P.T.T. Nord à Lille un concert radiodiffusé de la Chorale des mineurs polonais « Monuiszko » de Ferrennières (Nord), consacré aux cantiques de Noël polonais. La durée du concert sera de 19 h. à 19 h. 30.



Maintenant, il peut s'alimenter sans fatiguer son estomac

VOUS souffrez de l'estomac ?... Vous n'osez plus manger ?... Attention, rapidement, vous allez vous affaiblir !... Seuls les aliments nourrissent et sont capables d'entretenir la santé. Faites confiance à l'Ovomaltine : l'aliment naturel tonique le plus sain, facilement et immédiatement assimilable.

Extrait de malt (orge germée)... lait pur... principes phospho-ferrugineux du jaune d'œuf frais... un bon cacao pour aromatiser... telle est la composition de l'Ovomaltine. Riche en sels minéraux et en vitamines, l'Ovomaltine nourrit sans fatiguer l'estomac et apporte à tous l'énergie, la force, la santé.

OVOMALTINE
ALIMENT NATUREL TONIQUE

5871

ECOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR

Les candidats au concours d'entrée à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr peuvent prendre connaissance à la Préfecture du Nord (1re division, 3e bureau) de l'Instruction ministérielle du 1er septembre 1936 relative au concours de 1937.

La liste d'inscription sera close le 10 février 1937.

POUR LES FONCTIONNAIRES COMMUNAUX CHARGÉS DE FAMILLE

On nous communique :

« La loi du 11 mars 1932, qui a rendu obligatoire les allocations familiales professionnelles, a prévu que les fonctionnaires départementaux et communaux bénéficieraient de ces allocations comme les salariés du commerce et de l'industrie ; un décret devait déterminer rapidement les modalités de l'application de la loi à ces fonctionnaires et les conditions de fonctionnement des caisses de compensation, qui sont indispensables pour éviter une charge exagerée aux petites communes dont les employés ont de nombreux enfants.

« Or, près de cinq ans après le vote de la loi, le décret n'a pas encore vu le jour, plusieurs ministères, parmi les plus importants, n'ayant pas répondu à l'enquête que le ministre du Travail a ouvert depuis fort longtemps en vue d'arrêter le règlement nécessaire.

« L'Alliance nationale contre la dépopulation vient de demander au président du Conseil et aux ministres intéressés de hâter la publication du décret : la hausse du coût de la vie rend un grand nombre de petits fonctionnaires communaux dans une situation très pénible : seules des allocations familiales peuvent assurer le minimum vital à leur femme et à leurs enfants ».

Imp. du Réveil du Nord
186, rue de Paris Lille.

Le Gérant : Emile GEST

LE IIIe CONCOURS INTERNATIONAL DE FRÉDÉRIC CHOPIN A VARSOVIE

Dimanche le 21 février 1937, dans la grande salle de Philharmonie de Varsovie, aura lieu l'inauguration du IIIe Concours International Frédéric CHOPIN, sous la haute protection du Président de la République de Pologne. Tous les artistes étrangers inscrits au Concours, ainsi que les membres étrangers du jury, pourront bénéficier des visas gratuits pour le voyage en Pologne.

MÉDAILLE D'HONNEUR DES SYNDICATS PROFESSIONNELS

De l' « Officiel » : La médaille d'honneur des syndicats professionnels (médaille d'argent) a été attribuée à M. Etienne Delgorge, vice-président du syndicat des libraires de la région du Nord, de 1914 à ce jour.

Pour vos beaux lainages, vos soieries...

...blancs ou de couleur bon teint!

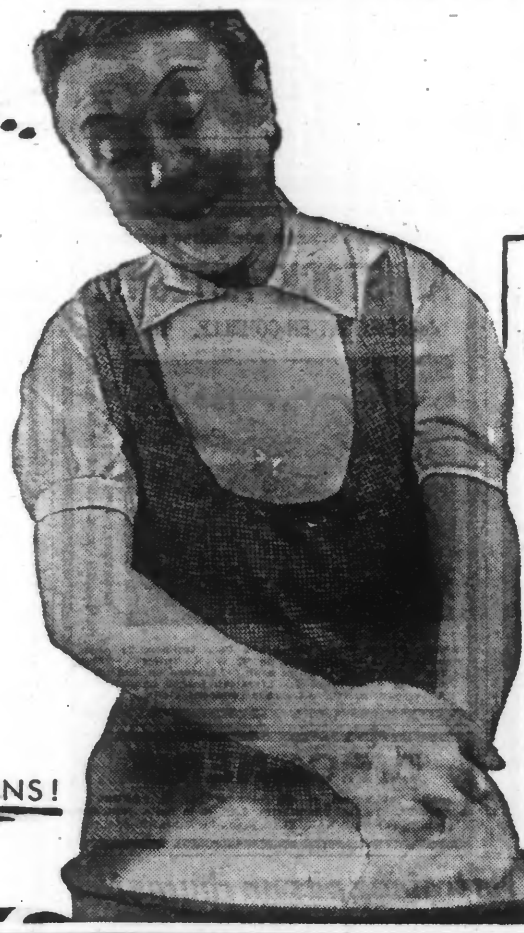
BLANCO COMPLET produit dans l'eau froide ou tiède une mousse de savon oxygénée très abondante et qui tient.

Vous pressez simplement les objets à laver entre les mains, comme ceci. - Vous faites alors pénétrer partout la mousse de savon oxygénée, qui entraîne avec elle, non seulement toutes les souillures, mais aussi toutes les taches et toutes traces d'odeur et de transpiration.

Votre lingerie fine est alors, non seulement nettoyée à fond, mais, aussi détachée et assainie comme si vous l'aviez fait tremper dans de l'eau oxygénée.

Vos beaux lainages, vos belles soieries sont ainsi réellement remis à neuf. Ils sont doux, souples, moelleux, chauds et ils sentent bon.

Un demi-paquet par seau d'eau, JAMAIS MOINS!



Le linge de couleur c'est bien, mais à mon avis, ce n'est pas sain à porter, disait Madame X... Il faudrait pouvoir le faire bouillir et cela n'est pas possible. D'ailleurs remarquez, même lavé d'une façon parfaite il conserve toujours une petite odeur désagréable

Mais pas du tout, chère amie, je n'ai pas cet inconvénient! Croyez-moi, mon linge est non seulement d'une propreté impeccable, mais son odeur est aussi agréable que s'il avait bouilli. Je le lave à froid, avec BLANCO-COMPLET et c'est grâce à l'oxygène qu'il contient que j'obtiens ce résultat merveilleux.

BLANCO COMPLET

Pub. R.-L. Dupuy

27

J'avais pour vous une affectueuse sympathie qui a sombré de façon pitoyable, durant ces derniers jours. Ne voyez dans cet aveu, aucune méchanceté de ma part, aucune acrimonie. Par suite d'événements où notre volonté n'est pour rien, il ne m'est plus agréable de vous voir au Seuil. Je vous demande donc de borner vos visites au strict nécessaire.

Il m'écoute avec une certaine ironie.

— Voici évidemment des choses qu'on pense quelquefois mais qu'on dit rarement. Ce que nous allons faire n'est guère, non plus, dans les usages courants, aussi, je vous répondrai avec la même sincérité. Je préfère, carrément, m'écarter de vous, car, moi non plus, je ne vous aime pas.

Nous marchons en silence.

Dans la grande allée les troncs des platanes dépouillés apparaissent, tachés de jaune et de vert, et leurs branches, rabattues irrégulièrement, font penser à quelque énorme pieuvre dont les tentacules se tendraient vers nous.

Je reprends :

— Il est donc convenu que, pendant ces quinze jours d'absurdes fiançailles nous éviterons tout rapprochement inutile nous bornant aux seules réunions indispensables. Le soir même du mariage, votre départ. Après, chacun reprendra sa vie. Espérons que cette situation profondement ridicule, ne portera aucune atteinte à notre future tranquillité.

— Certainement non. Quand le cœur n'est en aucune façon, intéressé...

— Je vois que vous êtes plein de compréhension. Je compte bien que vous m'éviterez tout ce qui est évitable, au cours de ces pénibles semaines.

— Vous pouvez y compter.

Nous voici devant la maison. Je m'arrête.

— Andre, je regrette beaucoup notre amitié, mais je sens qu'elle ne peut survivre à la stupidité des circonstances. Essayons de l'indifférence, voulez-vous ? Il faudrait au moins tâcher de ne pas nous détester.

Il regarde un instant devant lui, fixement.

— Nous effacerons le souvenir de ces heures. Eloignés l'un de l'autre, cela nous deviendra facile. Vous ne savez pas encore, Germaine, comme le cœur oublie vite !

— J'en ferai, j'espère, l'heureuse expérience.

— Quand comptes-vous communiquer notre décision à votre Grand'mère et à Lucile ?

— Ce soir même.

— Bon, je vais également faire part de cette nouvelle à Jean. La joie de ces enfants sera notre récompense.

Devant mes yeux, immédiatement, s'ébauche le petit visage triste de Lucile, et, la pensée que je vais transformer ses larmes en un beau sourire, me donne, à moi aussi, une minute heureuse. Les paroles qu'André prononçait hier me reviennent à la mémoire :

— Que sacrifions-nous à leur bonheur ?... Pas grand'chose.

Peut-être mon indépendance ? Mais, je l'aliène si peu, cette indépendance d'ailleurs inutile et dont je suis décidée à ne pas me servir !

En effet, je ne sacrifie pas grand'chose. Je me le répète tout bas, essayant d'affermir encore ma conviction.

XXVIII

Encore trois jours de cauchemar. Trois jours, et cette désagréable formalité sera accomplie. D'accord avec les autres couples, la date a été fixée. Sur notre demande on a choisi l'avant-veille du départ d'un courrier d'Extrême-Orient. Les bagages d'André sont prêts. Aussitôt après la cérémonie religieuse, il prendra le train pour Marseille où il s'embarquera sur le paquebot.

Quelle stupide aventure ! Je suis, tout de même, satisfaite d'avoir pris cette résolution. Un mauvais moment à passer... Puis, je serai très heureuse de contempler le bonheur de Lucile, et de reprendre paisiblement ma vie au Seuil, à côté de bonne maman.

Ces trois jours, toutefois, me paraissent avoir des façons d'éternité. J'ai l'impression que nous n'en verrons jamais le bout. Je suis dans un état d'énervement bien compréhensible, et, depuis plus de huit jours, je vis absolument privée de sommeil.

Sans que je le lui avoue, le Docteur Forty a devine cela, à la lassitude de mes paupières.

— Vous ne dormez pas, Germaine ?

— Pas beaucoup, Docteur !

Il m'a regardée attentivement :

— Pas du tout même. Il ne faut pas rester ainsi, et laisser le repos s'éloigner de vous. Les nerfs une fois tendus, ne se dominent pas aussi facilement qu'on le désire. Je vais vous marquer une petite potion spéciale qui ne vous fatiguera pas et vous permettra de retrouver un peu de calme.

En effet, cette nuit, j'ai dormi, d'un sommeil pesant, sans rêves qui, cependant, m'a laissée, je crois plus lasse qu'à l'ordinaire, avec une grande lourdeur à la tête.

J'ai sauté de mon lit plus tard que d'habitude, et maintenant, après mon bain, ce qui n'est pas du tout conforme à ma nature active, je reste assise, les mains jointes sur mes genoux avec la sensation d'un écrasement complet. Mon équilibre, mon bel équilibre de femme bien portante et sportive, quand donc pourrai-je le retrouver ?

Certainement, cet absurde mariage s'explique par le désir que j'ai de ne pas causer un irrémédiable chagrin à ma sœur. N'importe, il me semble que je garderai, toute ma vie, à mon front, le rouge de la honte, qu'une pareille comédie y fait monter. Moi, Germaine, me prêter à une chose pareille !... Et pourtant, pourtant, comment faire autrement ?

Ah ! penser à ce bateau... à ce bateau qui, dans trois jours cinglera vers Saïgon, emportant, à chaque tour de roue, un peu plus de moi, moi mariée Dieu, est-ce possible ? André sera mon mari !... Je vois le grand visage rude sévèrement marqué par la vie ; les coins de la bouche un peu abaissés... pli de souffrance ou d'ironie... les beaux yeux à l'expression glaciale... le corps maigre, nerveux, aux gestes secs, aux bras robustes... mon mari !... Ah ! comme je voudrais être plus vieille d'une semaine...

On frappe.

— Qu'y a-t-il ? Bélane.

— Monsieur de Rivau désire parler Madame.

— Monsieur André ?

— Oui, Madame.

— Où est-il ?

— Il attend dans le salon.

Une idée me traverse l'esprit : Pourvu qu'il ne soit rien arrivé à Jean. Pourvu qu'aucune complication ne soit survenue !

— Dis, je te prie, à Monsieur de Rivau, d'être assez bon pour m'attendre une minute.

Rapidement, je m'habille. Je fisse mes cheveux, et, mes mains tremblent si fort que j'ai toutes les peines du monde à retenir le peigne d'écaille : Vraiment, je suis devenue une femme horriblement nerveuse. Pourvu que la neige dure, et que je puisse passer quantité de journées dans le grand silence blanc !... Que d'heures de solitude il me faudra pour retrouver, dans cet air pur et sédatif, un apaisement complet.

— Bonjour, André, dis-je froidement en entrant dans le salon où mon fiancé — quelle ironie — est seul.

Bonne maman et tante Elisabeth ne descendent guère avant l'heure du déjeuner, et Lucette fatiguée est encore dans son lit.

— Bonjour Germaine, répond-il.

Je vois, sur son visage, une expression que je ne connaissais pas encore, faite de contrariété et de rage contenue.

Je ne peux m'empêcher de penser :

— Il ne doit pas être commode quand il est en colère !

Je dis tout haut :

— Il n'est rien arrivé de fâcheux chez vous ?

— Non, rien.

— Jean n'est pas plus souffrant ?

— Jean va aussi bien que possible.

(A suivre).